

## OCTAVE MIRBEAU ET RÉJANE

*Cela qui va flamber, désormais, pour la joie de tous, dans les soirs de Paris, on l'attendait, depuis longtemps, avec quelle impatience ! Non seulement ceux qui ont applaudi l'admirable et triomphante artiste à qui ils doivent les émotions qu'on ne peut plus oublier, mais ceux qui savent toutes les merveilles dont elle est capable, dont elle est prodigue ; ce qu'il y a, sous son génie, de goût sûr, de hardiesse fière, de force organisatrice, d'invention, et ces deux vertus qu'il faut d'autant plus louer qu'elles sont plus rares aujourd'hui: la sécurité et la bonne foi. Il est inutile, je pense, de faire des vœux pour le succès d'une oeuvre qui porte un titre magnifique: le théâtre Réjane ! Ce titre est à lui seul une double victoire.*

Octave Mirbeau.

Ce texte est tiré d'un recueil d'hommages reproduit dans un album intitulé *À Réjane*, daté du 15 décembre 1906<sup>1</sup>. Parmi ceux-ci, certains se présentent sous la forme de lettres personnelles – de : Anatole France, Victorien Sardou, Émile Moreau, Maurice Donnay, Jules Lemaitre, Alfred Capus, Paul Hervieu, Ludovic Halévy, Georges de Porto-Riche, Pierre Wolff, Henri Lavedan, Edmond Sée, Pierre Berton, Romain Coolus, G.-A. de Caillavet et Robert de Flers, Francis de Croisset, Fernand Vandérem, G. Lenôtre et Jean Richepin. Dans cet album se trouve aussi une photo de Réjane, dédicacée par la comédienne à Anatole France, ainsi qu'un dessin en couleur représentant Réjane et signé Bob.

Née à Paris le 6 juin 1856, fille d'un contrôleur de *l'Ambigu*, Réjane – de son véritable état civil Gabrielle-Charlotte Réju – sortit du Conservatoire à 18 ans avec un second prix de comédie. Elle débuta au *Vaudeville* dans des petits rôles, puis passa aux *Variétés* et à *l'Ambigu* où, après avoir repris *Un Père prodigue* d'Alexandre Dumas fils en 1880, elle connut un véritable triomphe dans *La Glu* de Richepin, le 27 janvier 1883. Actrice fétiche de Sardou et de Meilhac, elle s'imposa comme une des vedettes incontournables du boulevard. En même temps, Réjane se tourna vers le théâtre naturaliste, reprit *la Parisienne*, de Becque avec Antoine au *Théâtre Libre*, le 7 juin 1888, et *Germinie Lacerteux*, pièce tirée du roman des frères Goncourt, à *l'Odéon*, le 18 décembre 1888. Elle connut un gros succès dans ce même théâtre, le 25 avril 1891, dans *Amoureuse*, de Porto-Riche. Deux ans plus tard, elle épousait Porel<sup>2</sup>, le directeur du *Théâtre de l'Odéon*, dont elle devait divorcer en 1905. Celui-ci lui fit jouer *Lysistrata*, de Maurice Donnay, au *Grand-Théâtre* qu'il venait d'acquérir, le 22 décembre 1892, puis la ramena au *Vaudeville*, où elle triompha dans trois pièces : *Madame Sans Gêne*, de Victorien Sardou, le 27 octobre 1893, *La Robe Rouge*, d'Eugène Brieux, le 15 mars 1900, et *La Course du Flambeau*, de Paul Hervieu, le 17 avril 1901. Entre-temps, elle avait tenu au *Vaudeville* le rôle principal de *Maison de Poupée*, d'Ibsen, en février 1895. Sa renommée dépassa rapidement les frontières hexagonales. En 1895, une tournée en Amérique avait définitivement consacré cette grande artiste. Après sa rupture avec Porel, elle désira prendre la tête d'un théâtre. C'est ainsi qu'elle jeta son dévolu, en 1906, sur le *Nouveau Théâtre* pour en faire

---

<sup>1</sup> À *Réjane*, 15 décembre 1906. Lettres d'Anatole France, Octave Mirbeau, V. Sardou, Émile Moreau, Maurice Donnay, Jules Lemaitre, etc. « Réjane et son œuvre », avant-propos de Dario Niccodemi. In-16, 41 pages. Exemplaire de la B.N.F. : Rez-de-jardin : Z FRANCE- 457. Deux autres exemplaires se trouvent à la Bibliothèque des Arts du Spectacle, site Richelieu, sous les cotes R128940 et 8-RT-10320.

<sup>2</sup> Porel, Paul (Désiré Paul Parfouru, dit). Né à Lessay le 20 octobre 1842, mort à Paris le 4 août 1917. Acteur et directeur de théâtre. Sorti du Conservatoire en 1862, il débuta l'année suivante à *l'Odéon*. De 1867 à 1870, il passa au *Gymnase*. Après avoir été blessé durant la guerre de 1870, il reprit sa place à *l'Odéon*. Associé à La Rounat depuis 1882 à la direction de ce théâtre, il demeura seul directeur après la mort de ce dernier à la fin de l'année 1884. Il démissionna en 1892 pour prendre la direction du *Grand Théâtre* (futur *Théâtre de l'Athénée*) où il attira, entre autres, Réjane et Lucien Guitry. Rapidement en faillite, il prit la direction en 1893 du *Vaudeville* et celle du *Gymnase*, qu'il quitta en 1898.

le *Théâtre Réjane*<sup>3</sup>. Elle y donna la première française de *L'Oiseau Bleu*, de Maurice Maeterlinck, le 2 mars 1911. Mais Réjane s'empêtra dans les difficultés administratives et dut quitter la direction de ce théâtre en 1918. Malgré cela, en 1919, elle a encore repris *La Vierge Folle* d'Henry Bataille dans ce même *Théâtre de Paris*. Réjane décéda le 14 juin 1920, des suites d'une longue maladie.

Dans son numéro du 22 décembre 1906, *L'Illustration* faisait une large place à l'inauguration de ce théâtre, le 15 décembre 1906, avec la représentation de *La Savelli*, de Max Maurey, drame en quatre actes et six tableaux, tiré du roman de Gilbert Augustin-Thierry. Réjane, qui interprétait le rôle-titre, avait groupé autour d'elle Mesdames Lantelme et Daynes-Grassot, et Messieurs Pierre Magnier, Noizeux, Charles Burguet, Dauvilliers, Robert Liser, pour ne citer que les principaux protagonistes. Une photographie de Paul Boyer, reproduite pages 418-419, a immortalisé la présence du Tout-Paris à cette représentation, mais la silhouette d'Octave Mirbeau n'y est pas signalée.

Gilles PICQ

---

<sup>3</sup> Situé au n°15 de la rue Blanche, dans le IX<sup>e</sup> arrondissement, le *Nouveau Théâtre* avait été construit en 1891, accolé au *Casino de Paris*, sur l'emplacement d'une ancienne salle de patins à roulettes. C'est là que fut créé *Ubu roi*, le 10 décembre 1896. Réjane fit reconstruire la salle en 1906. Léon Voltéra lui succéda en 1920. Le *Théâtre Réjane* devint alors le *Théâtre de Paris*. En 1929 y furent créées les pièces de la trilogie de Marcel Pagnol, *Fanny*, *Marius*, *César*. En 1940, le *théâtre de l'Atelier* de Charles Dullin s'installa en ce lieu. Elvire Popesco et Hubert de Malet en prirent la direction à partir de 1955. En 1957 la salle devint le *Petit théâtre de Paris*, puis, en 1960, le *Théâtre moderne*, pour retrouver, en 1998, le nom de *Petit théâtre de Paris*.